aéronats), mais **pas un seul** élément du pays intéressé, c'est-à-dire américain. C'est encore une grosse lacune, désservant cette « démonstration », qui aurait dû, normalement être plus étoffée en ouvrages de références faisant **autorité**, comme ceux que j'ai cité dans mes renvois. Quant aux témoignages sur les airships puisés dans les ouvrages divers parus en langue française, j'ai déjà dit que certains avaient subi des altérations assez fâcheuses. Seules, les sources originales auraient prévalu en l'occurence.

Conclusions

Point n'est utile de se triturer le cerveau longtemps. La thèse de J. et J. d'« Aigure » ne repose que **sur du vent. Rien** de concret, en fait. C'est un amalgamme d'exemples hétéroclites, qui tente désespérément, et à l'aide de quelques tricheries de taille, de démontrer la présence d'engins que nos aïeux étaient bien incapables de mettre au point à l'époque, et qui auraient été le fait d'inventeurs de talent qui disparurent sans se faire connaître. Une telle façon de solutionner ce problème ne saurait en aucun cas être acceptée par les passionnés d'ufologie. Je suppose que personne ne pardonnera aux d'Aigure, **d'avoir fait preuve de malhonnêteté intellectuelle,** la mode négative du moment. Car s'il est parfaitement **de leur droit** de contester la valeur de ces vagues de 1896 et 1897, il leur est **interdit** de refaire l'histoire **à leur façon.** La blague, si blague il y a, ne fera pas rire grand monde, j'en ai peur. Nous continuerons à « jouer avec cette pièce du puzzle », n'en déplaise à nos deux dépréciateurs, qui n'ont réussi qu'une seule chose : se discréditer vis-à-vis de leurs collègues. Après tout, comme l'a dit si bien notre ami A. Lagarde : « Quand on ne veut pas entendre la messe, on n'entre pas dans l'église » ! Et qu'ils aillent au Temple, ou à l'Union Rationaliste !

Jean Sider.
Clichy, le 21 août 1980.

Les grands cas mondiaux

L'enlèvement d'Aveley : une rencontre du 3ème type (3)

Les premiers doutes d'avoir été téléportés dans un engin vinrent à John et Elaine Avis lorsqu'ils se rappelèrent des bribes de « rêves » au cours de la première interview. C'est au cours de la deuxième interview qu'Elaine se rappela le plus de détails de ce qui était arrivé, elle put même dessiner les entités qu'elle aperçut. Ceci eut pour effet de raviver les souvenirs de John. Les séances d'hypnose déclenchèrent chez John le souvenir d'un grand nombre d'informations. Depuis lors, de nouvelles informations sont venues s'ajouter au récit des différentes étapes par John et Elaine, et il me semble que nous avons maintenant terminé, autant que faire se peut, le relevé de ce qui advint.

Récit détaillé par les témoins de ce qui se passa à l'intérieur de l'engin

Il semble que, plus nous parlons ensemble de ce sujet, plus d'informations nous obtenons. Ainsi qu'Elaine le dit : « C'est comme si frappant la bonne note, les portes de l'écluse s'ouvraient ».

Je vais essayer d'expliquer ce processus. Supposons que je demande à une personne de se rappeler le contenu de toutes les lettres qu'elle a envoyées en 1974. Ceci serait une tâche impossible. Mais si j'étais au courant du contenu des lettres de cette personne et que je mentionne les noms de ses correspondants, elle commencerait à se souvenir à qui elle a écrit, et avec quelques suggestions, pourrait même se souvenir du contenu de ses lettres.

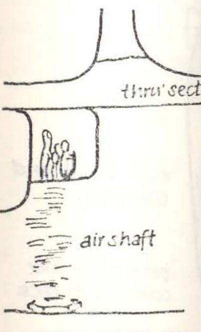
Le souvenir des circonstances de cette rencontre suit le même cheminement. Il est des choses que l'on voit ou entend et qui vous font demander : « N'ai-je pas rêvé ? ». A titre d'exemple, Elaine mentionne qu'elle se souvient d'abord de la « Grande salle » après avoir vu à la télévision en 1977 un programme dans lequel il y avait un grand mur métallique traversé par des supports. Cela lui fit se souvenir immédiatement de la « grande salle » avec les supports de la zone du hangar à l'intérieur de l'engin.

Voici ci-dessous, les récits de John et Elaine corrigés mi-décembre 1977. Nous commençons au moment où le brouillard les enveloppa.

Récit de John

Au moment où la voiture fut complètement enve-

Debout devant une en[...] depuis le balcon vers [...] la voiture (Doc. FSR).



loppée dans un b[...]
remarqua une colo[...]
la lueur traversait[...]
trouvait à environ[...]
avait un diamètre[...]
Alors, cela comme[...]
en augmentant de [...]
ci complètement. [...]
pression d'ascensi[...]

Ensuite, il se voit [...]
et regardant vers[...]
bleue (leur propre[...]
Estate blanche). [...]
aperçoit un homm[...]
volant, et à ses [...]
la tête en arrière, [...]
cients.

A l'arrière de la v[...]
sonnes en travers [...]
également. John a[...]
lui-même et de sa[...]
ble être dans un [...]
un balcon, dans c[...]
15 pieds au-dessus[...]
çoit l'avant de la [...]
25° et à une dist[...]
pieds. Et tandis q[...]
neau ou de rampe [...]

Debout à ses côté[...]
Kevin. Ils paraissa[...]
ture. Derrière Joh[...]
d'environ 6 pieds [...]
la colonne d'air q[...]
qua son ascension[...]

as mondiaux

'Aveley : une

ème type (3)

'oir été téléportés dans
et Elaine Avis lorsqu'ils
de « rêves » au cours
. C'est au cours de la
aine se rappela le plus
t arrivé, elle put même
e aperçut. Ceci eut pour
nirs de John. Les séan-
ent chez John le souve-
formations. Depuis lors,
sont venues s'ajouter
apes par John et Elaine,
avons maintenant ter-
peut, le relevé de ce qui

es témoins de ce
térieur de l'engin

arlons ensemble de ce
nous obtenons. Ainsi
mme si frappant la bon-
cluse s'ouvraient ».

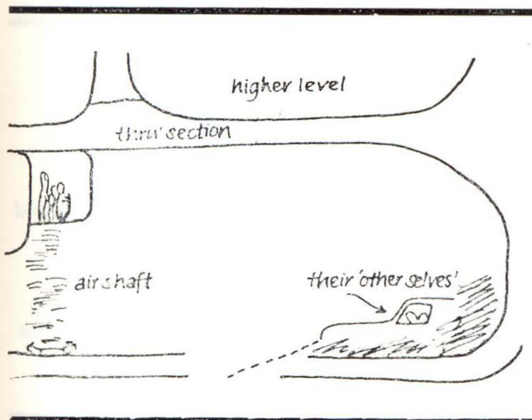
r ce processus. Suppo-
personne de se rappe-
es lettres qu'elle a en-
t une tâche impossible.
du contenu des lettres
je mentionne les noms
le commencerait à se
et avec quelques sug-
e souvenir du contenu

ces de cette rencontre
. Il est des choses que
vous font demander :
titre d'exemple, Elaine
uvient d'abord de la
r vu à la télévision en
quel il y avait un grand
des supports. Cela lui
ment de la « grande
e la zone du hangar à

s de John et Elaine
7. Nous commençons
d les enveloppa.

it complètement enve-

Debout devant une entité, John, Elaine et Kevin regardent depuis le balcon vers leurs « doubles » qui se trouvent dans la voiture (Doc. FSR).



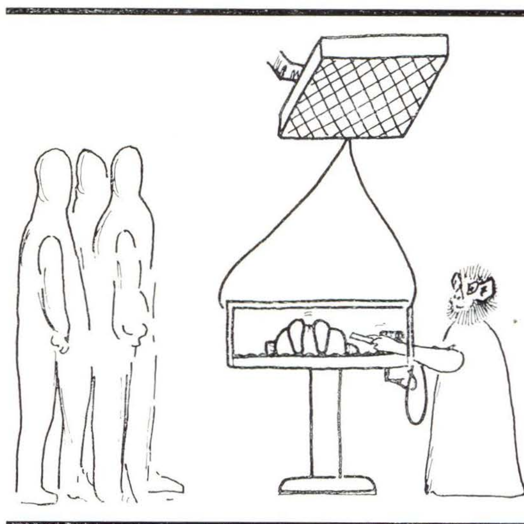
loppée dans un brouillard vert et dense, John remarqua une colonne de lumière blanche dont la lueur traversait le brouillard verdâtre. Elle se trouvait à environ 6 pieds devant la voiture et avait un diamètre de plus ou moins 3-4 pieds. Alors, cela commença à avancer vers la voiture en augmentant de diamètre, jusqu'à entourer celle-ci complètement. John eut à ce moment une impression d'ascension, ce fut le « black out ».

Ensuite, il se voit sur un balcon entouré d'un rail, et regardant vers le bas une grande voiture bleue (leur propre voiture est une Vauxhall Victor Estate blanche). A l'intérieur de la voiture, il aperçoit un homme dont la tête repose sur le volant, et à ses côtés, il y a une femme ayant la tête en arrière, tous deux apparemment inconscients.

A l'arrière de la voiture, il aperçoit d'autres personnes en travers du siège, celles-ci inconscientes également. John a le vif sentiment qu'il s'agit de lui-même et de sa propre famille. La voiture semble être dans un grand hangar, et il est situé sur un balcon, dans ce hangar, à approximativement 15 pieds au-dessus du niveau de la voiture. Il aperçoit l'avant de la voiture suivant un angle de $\mp$ 25° et à une distance comprise entre 50 et 60 pieds. Et tandis qu'il observe, une sorte de panneau ou de rampe se referme devant lui.

Debout à ses côtés se trouve Elaine, et peut-être Kevin. Ils paraissaient observer également la voiture. Derrière John se trouve une entité, grande d'environ 6 pieds 8 pouces. A sa droite, il aperçoit la colonne d'air qui lui semble être ce qui provoqua son ascension. Il ne sait pas comment, et cela

Reconstitution basée sur une impression de John qui le montre allongé sur la table d'examen tandis que trois grandes entités assistent au travail d'un « examinateur » (Doc FSR).

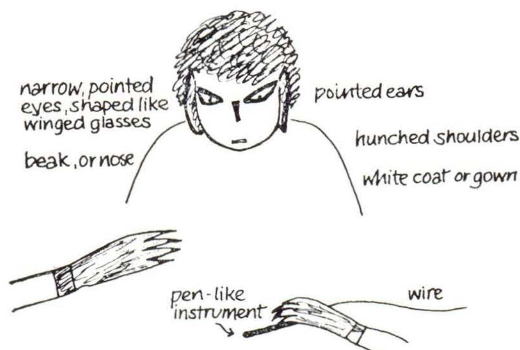


n'est pas clair dans son esprit, mais il est certain que c'est ce qui a été utilisé. La colonne d'air consiste en une luminosité cylindrique reliant le sol et le balcon. Sur la partie du sol qu'il peut apercevoir, et en-dessous de la luminosité, il y a une base hexagonale sur laquelle quelqu'un attend de monter.

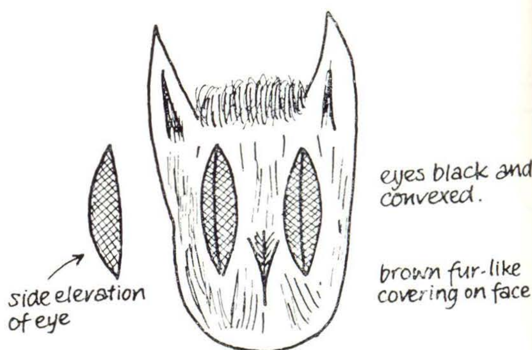
Alors, John et la grande entité se déplacèrent vers la gauche contre un mur (en-dehors du support de la colonne d'air). Brusquement, John eut l'impression de monter encore, un trou apparut et il se retrouva à l'intérieur d'une pièce. John estime qu'il est monté de quelques pieds seulement. En regardant à l'intérieur de la pièce, il aperçut une table devant lui, surmontée de lampes. Alors, la grande entité lui toucha l'épaule gauche et il perdit conscience.

Lorsqu'il revint à lui, John était couché sur la table aperçue précédemment. Au-dessus de sa tête et allant jusqu'au pied, il y a une barre et une sorte d'écran. Cela se trouvait à environ 18 pouces au-dessus de son corps et était supporté par deux bras circulaires de chaque côté de la table. Il suppose que ces supports devaient être attachés à une espèce de moteur. L'écran est de forme rectangulaire, sa longueur de 30 à 36 pouces, environ 3 pouces de largeur et 1½ pouce d'épaisseur. L'arrière-plan est recouvert d'une sorte de nid d'abeille et produit un faible lueur. Cela est attaché au-dessus de ce qui ressemble à deux câbles qui passent au-dessus du plafond

Reconstitution établie d'après un premier croquis réalisé par Elaine et montrant une des petites entités ou « examinateur ». Yeux étroits et pointus comme des lunettes en forme d'ailes de papillon ; bec ou nez ; oreilles pointues ; épaules voûtées ; manteau ou combinaison blanche ; instrument en forme de plume ; fil (Doc. FSR).



Reconstitution d'un « examinateur » établie d'après une première impression de John. Forme de l'œil vu de côté ; yeux noirs et convexes ; visage recouvert d'une sorte de fourrure brune (Doc. FSR).



et sont reliés à l'une des deux lumières rectangulaires au-dessus de lui. Ces lampes ont approximativement 24 pouces de large et 30 pouces de long. L'une se trouve derrière sa tête et peut tourner au bout d'un bras, c'est à celle-là que sont reliés les câbles.

L'écran passe au-dessus de son corps approximativement en une minute, et John ressent une impression de chaleur et des fourmillements dans la région directement exposée à l'écran.

John a maintenant conscience de la présence de 3 grandes entités sur sa droite et de deux petits êtres disgracieux à sa gauche. Les petites créatures semblent être les « examinateurs », et tandis que l'écran se déplaçait, l'un des examinateurs plaça une sorte d'appareil en forme de stylo au-dessus de diverses parties du corps de John. Cet instrument a une longueur d'environ 8 pouces et un diamètre de ½ pouce. A l'extrémité, près de sa peau, il y a une intense lumière blanche. Le stylo est relié à un câble qui disparaît dans le côté de la table. L'instrument ne touche pas sa peau mais se trouve à environ ½ pouce au-dessus de celle-ci. Encore une fois, il ressent un picotement accompagné de chaleur.

L'examinateur

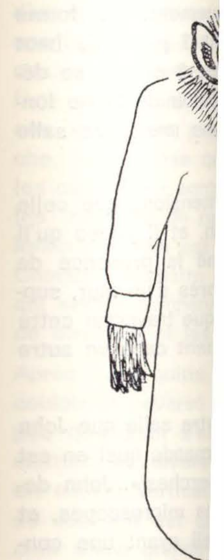
L'examinateur mesure à peu près 4 pieds et porte un tablier blanc qui descend jusqu'au sol, et de longues manches jusqu'aux poignets. Il n'a pas de cou, en fait il est un peu bossu. Il a d'épais cheveux bruns, comme une fourrure sur toute la tête et les mains. Dans la tête, il y a deux yeux de forme triangulaire, un nez ou bec de couleur brun clair, une fente pour bouche et des oreilles pointues inclinées vers l'arrière. Il a de larges mains velues de quatre doigts chacune, de grands ongles ou griffes à chaque doigt. Il est très épais et marche d'une façon embarrassée. John entend qu'il émet occasionnellement un grésillement guttural. En dépit des apparences il semble savoir ce qu'il fait, encore qu'il recule lorsque les grandes entités approchent.

La table

La table a environ 6 pieds de long et 2 pieds 6 pouces de large. Elle se trouve à environ 3 pieds 6 pouces du sol. Elle est douce, avec une surface de petits bulbes qui supportent le corps. Comme beaucoup d'autres choses dans l'engin, elle est de couleur grise. La table repose sur un support hémisphérique pivotant. Sur le côté gauche, près des examinateurs, se trouve un long tableau de contrôle duquel sort l'appareil en forme de stylo. Pendant qu'il était sur la table, John ne pouvait bouger aucun membre (il croit qu'ils ont utilisé d'autres instruments sur lui, mais ne peut pas les décrire).

Lorsque l'écran s'est arrêté au bout de la table, John demanda aux grandes entités s'il pouvait se relever. Ils répondirent : « Asseyez-vous là un moment ». John fut surpris lorsqu'il réalisa qu'ils ne lui avaient pas parlé, mais qu'il avait reçu une impression mentale qu'ils lui avaient dit ce qu'il avait compris. Ses jambes étaient molles et son corps lui parut très engourdi. A sa stupéfaction, il s'aperçut qu'il portait une combinaison semblable à celle des grandes entités, elle lui parut comme une seconde peau. Les examinateurs se retirèrent de la pièce.

Un des derniers dessin pieds n'étaient pas visi plus fidèle qu'elle a pu d



En s'asseyant, Jol sur les 3 entités avait environ 20 p et 7 à 8 pieds de tant horizontalem avait aucun racco fond, tout était l'intérieur d'une l aucun autre équi deux lampes au-d

Les grandes

Les grandes entit 6 pieds 6 pouces semble dépasser Ils portent une c tures, faite d'un feutre synthétiq mains et les pie sur la tête. Les v plus grands que globe « crèmeux apparents, et Jo portent des mas souvienne, il y a est très pâle, entités ne semb ni aux jambes. gonflable. Losqu

ie d'après une pre-
it convexes ; visage
oc. FSR).

eyes black and convexed.

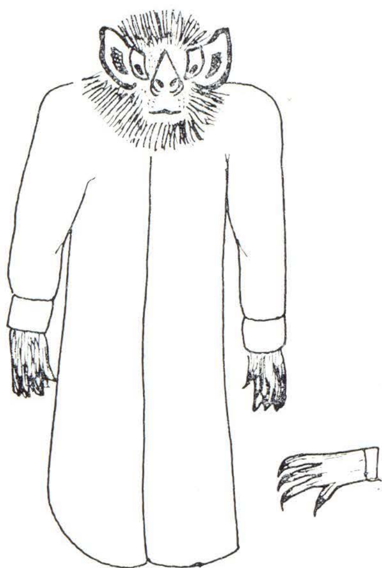
brown fur-like covering on face

e. Il a de larges
hacune, de grands
t. Il est très épais
ssée. John entend
grésillement gut-
il semble savoir
lorsque les gran-

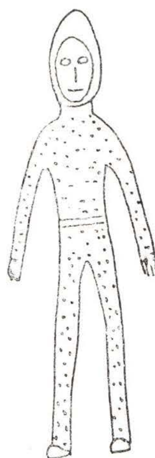
long et 2 pieds 6
à environ 3 pieds
, avec une surface
t le corps. Comme
s l'engin, elle est
se sur un support
côté gauche, près
un long tableau de
en forme de stylo.
e, John ne pouvait
it qu'ils ont utilisé
mais ne peut pas

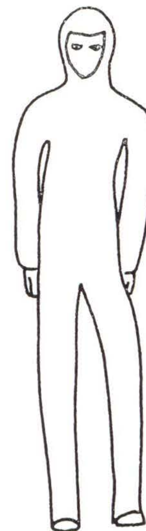
u bout de la table,
entités s'il pouvait
Asseyez-vous là un
rsqu'il réalisa qu'ils
ais qu'il avait reçu
s lui avaient dit ce
es étaient molles et
urdi. A sa stupéfac-
it une combinaison
des entités, elle lui
au. Les examinateurs

Un des derniers dessins d'Elaine de l'« examinateur ». Les pieds n'étaient pas visibles. Ce serait la représentation la plus fidèle qu'elle a pu donner de cet être horrible (Doc FSR).



A gauche : croquis d'une grande entité réalisé par Elaine au cours de la deuxième interview ; notons le « nez » et remarquons également la ceinture qui n'était portée que par le «chef ». A droite croquis d'une grande entité fait par John. Le nez et la ceinture y sont omis, toutefois John devait dire qu'à son avis une des entités au moins devait en avoir une (Doc. FSR).





En s'asseyant, John put avoir une meilleure vue sur les 3 entités ainsi que sur la pièce. Celle-ci avait environ 20 pieds de long, 12 pieds de large et 7 à 8 pieds de haut, elle était de forme ovale tant horizontalement que verticalement. Il n'y avait aucun raccord ni dans les murs ni au plafond, tout était parfaitement arrondi comme à l'intérieur d'une boule. Il semble qu'il n'y avait aucun autre équipement, à part la table et les deux lampes au-dessus de lui.

Les grandes entités

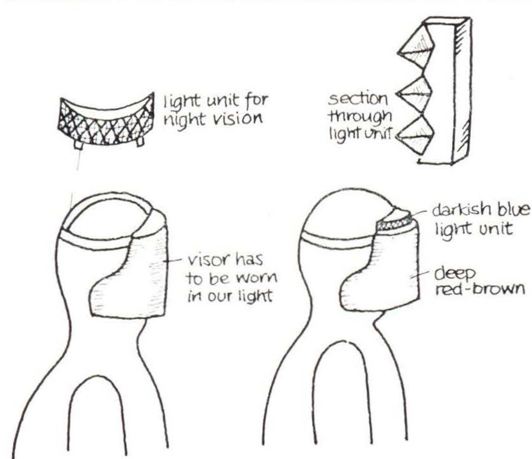
Les grandes entités mesurent approximativement 6 pieds 6 pouces quoique l'un d'eux, le « leader », semble dépasser les autres d'environ 2 pouces. Ils portent une combinaison d'une pièce sans coutures, faite d'un matériel comme du lurex ou un feutre synthétique. La combinaison couvre les mains et les pieds, et forme comme un capuchon sur la tête. Les visages ont deux yeux légèrement plus grands que les nôtres, avec un iris rose et globe « crèmeux ». Il n'y a pas de nez ni de bouche apparents, et John a la forte impression qu'ils portent des masques. Pour autant que John s'en souvienne, il y a 3 doigts à chaque main. La peau est très pâle, presque translucide. Aucune des entités ne semblait avoir d'articulations aux bras ni aux jambes. John compare cela à une poupée gonflable. Losqu'ils bougent leurs bras, on ne peut voir de coude. Leurs mouvements sont gracieux et ils ne font pas de grandes enjambées en marchant.

Lorsque John se redressa, il commença à poser des questions auxquelles il reçut des réponses. A un certain moment, il demanda : « Que faites-vous lorsque vous êtes à l'extérieur des vaisseaux ? ». On lui répondit : « Nous utilisons un masque (ou visière) ».

En regardant alentour, John aperçut une des trois entités qui portait une « visière ». Elle est hémisphérique avec deux bandes, l'une horizontale entourant la tête et l'autre en travers. John compare cela à un masque de soudeur, de couleur rouge très foncé et devant recouvrir un visage normal. L'entité la plus grande, que John pense être le leader, est la seule avec laquelle il eut un contact direct pendant tout le temps qu'il est resté à l'intérieur de l'engin.

Tout en lui montrant le masque, cet être lui dit : « Nous trouvons cela malheureux (l'usage d'un masque) parce que nous voyons par vos yeux la plupart du temps. Il arrive fréquemment que nous ne trouvions pas d'yeux adaptables, aussi nous utilisons ce masque pour modifier votre lumière de façon à la rendre compatible à notre nerf optique ».

D'après un croquis de John, entité portant une visière (dessin de gauche) et, à droite, entité avec une visière pourvue d'un appareil d'éclairage.
Appareil d'éclairage pour la vision nocturne ; visière devant être portée dans notre lumière ; appareil d'éclairage vu en coupe ; appareil d'éclairage d'un bleu soutenu ; brun rouge foncé (Doc. FSR).



— « Qu'arrive-t-il pendant la nuit ? » demanda John.

— « Nous avons un adapteur qui émet une lumière qui améliore la visibilité » (ou quelque chose comme ça, dit John).

L'entité qui tenait le masque le mit avec l'adaptateur. Celui-ci est épais d'environ 3/4 de pouce, en légère forme de croissant, et d'environ 1 pouce de profondeur. Sur la face extérieure, il y a une espèce de grille pyramidale. Ce dispositif se monte sur le dessus de la visière et lorsqu'il est allumé, il diffuse une lumière bleue vers le bas et en avant de la visière, selon un angle de 45°. Cela change la couleur et l'aspect de la visière, ainsi que « l'impression reçue par les autres ».

On dit à John : « Cela modifie l'impression que les « unités statiques » de votre planète voient de nous. Les « unités statiques » sont les non-habitants linéaires de votre planète ».

Ceci parut incompréhensible à John.

Lorsque John demanda : « Pourquoi n'y a-t-il pas de couleurs dans votre vaisseau ? ». Le leader répondit : « Pour vous, il n'y a pas de couleurs, mais pour nous il y en a. Ceci est dû à la structure de notre appareil optique, la lumière que nous recevons provoque des réactions différentes de celles suivant lesquelles réagit votre nerf optique. Les conditions sont contrôlées en notre faveur, et c'est pourquoi vous voyez ce que vous voyez ». John demande s'il peut faire le tour de l'engin, ce qui lui est accordé. Alors qu'il marchait vers le mur, un trou apparut brusquement. De forme ovale, ayant approximativement 7 pieds de haut et 3 pieds de large. John et les 3 entités se déplacent maintenant dans un couloir de faible longueur et pénètrent ensuite dans une autre salle par une ouverture similaire.

Cette cabine a les mêmes dimensions que celle dans laquelle eut lieu l'examen, et il pense qu'il s'agit d'un dortoir, étant donné la présence de couchettes ainsi qu'une table près d'un mur, supportant des boîtes. Ils ne font que traverser cette pièce et se retrouvent rapidement dans un autre couloir.

Ils pénètrent alors dans une autre salle que John compare à un laboratoire. Il demande quel en est l'usage, on lui répond : « recherches ». John demande alors s'ils possèdent des microscopes, et on lui montre un grand appareil ayant une console centrale tout autour. Sous la partie supérieure de l'appareil, il y a des panneaux carrés translucides. Un flacon en verre contenant un liquide est alors placé sur l'un des panneaux. L'entité passa ses mains au-dessus de l'appareil et un autre panneau carré coulissa hors de la console centrale directement au-dessus de l'éprouvette. L'entité appuya alors sur un bouton carré situé sur l'avant du panneau carré supérieur et une lueur bleuâtre apparut entre les deux panneaux, à l'intérieur de l'éprouvette.

Au-dessus de la console centrale, il y a un autre long tableau sur toute la longueur de l'appareil. Au-dessus des deux panneaux carrés apparaît un hologramme agrandi de l'éprouvette. En touchant différents endroits sur le panneau supérieur, l'éprouvette pourrait être observée suivant quatre angles différents. Ils expliquent que cet appareil remplit la même fonction que le microscope que nous connaissons, mais avec des performances très supérieures. L'appareil lui-même est long de ∓ 10 pieds, large de 4 pieds et haut de 4 pieds. Il y a d'autres appareils similaires dans cette pièce, avec d'autres équipements. John est alors amené en dehors du laboratoire et rejoint une autre pièce en passant par un couloir de connection. Dans cette autre pièce, il y a quatre ensembles de couchettes disposées en quadrilatère. Chaque ensemble est composé d'une rangée de trois autres couchettes au-dessus. Chaque

couchette est de forn
d'un matelas formé de
une boîte de 6 x 6 pou
ces, avec quatre peti
face supérieure. Etan
ces boîtes sont placée
che. John pense qu'il
les couchettes sont ut
les périodes de repos
lorsque l'engin est en
Chaque couchette a
qui sert à compenser
de direction et les ar

Après avoir quitté le
couloir et traversé un
peu que John s'en s
chettes et divers i
un couloir vertical. L
se souvient est qu'il
cher d'une grande sa
ment qu'il se trouve
Regardant autour de
grandes entités assi
Toutes semblent très
mains au-dessus de
cercle. Il aperçoit un
la paroi, tous dirigés
sûr qu'ils pourraient

John est ensuite co
laquelle il s'allonge.
ble et la compare à
recouverte de couss
longueur d'environ 6
quelqu'un de sa tai
dessus de la tête
forme de cuvette d
mètre et ayant d'ét
dit à John de rega
ment, une image es
de lui. Cette image
de long et 2 pieds
minutes suivantes,
plans, cartes, imag
tous à la vitesse
avoir une bonne v
tête est, selon s
auditif ». En d'au
complète était don
objet. A un mome
vite ». On lui répo

couchette est de forme ondulée et recouverte d'un matelas formé de bulbes, elles ont chacune une boîte de 6 x 6 pouces et épaisse d'1 ½ pouces, avec quatre petits boutons carrés sur la face supérieure. Etant en position horizontale, ces boîtes sont placées sur la partie arrière gauche. John pense qu'il s'agit d'un dortoir et que les couchettes sont utilisées pour dormir pendant les périodes de repos. Elles sont aussi utilisées lorsque l'engin est en voyage dans l'espace. Chaque couchette a sa propre mini-atmosphère qui sert à compenser les brusques changements de direction et les arrêts.

Après avoir quitté le dortoir, descendu un autre couloir et traversé une cabine dans laquelle, pour peu que John s'en souvienne, il y a des couchettes et divers instruments, ils empruntent un couloir vertical. La chose suivante dont John se souvient est qu'ils débouchent dans le plancher d'une grande salle. Il comprend immédiatement qu'il se trouve dans la salle de commandes. Regardant autour de lui, il aperçoit quatre autres grandes entités assises et lui tournant le dos. Toutes semblent très occupées et passent leurs mains au-dessus de tableaux en forme d'arc de cercle. Il aperçoit une série de sièges autour de la paroi, tous dirigés vers l'extérieur, mais il est sûr qu'ils pourraient pivoter si nécessaire.

John est ensuite conduit vers une couchette sur laquelle il s'allonge. Elle lui semble très confortable et la compare à une chaise-longue. Elle est recouverte de coussins d'air miniature et a une longueur d'environ 6 pieds, faite évidemment pour quelqu'un de sa taille. A environ 18 pouces au-dessus de la tête de John, il y a un objet en forme de cuvette d'environ 15-16 pouces de diamètre et ayant d'étranges côtés octogonaux. On dit à John de regarder l'écran et, à son étonnement, une image est projetée sur le mur en face de lui. Cette image a approximativement 5 pieds de long et 2 pieds 6 pouces de haut. Dans les minutes suivantes, on lui montre des centaines de plans, cartes, images, de dessins et de tableaux, tous à la vitesse d'un flash, l'empêchant d'en avoir une bonne vision. L'objet au-dessus de sa tête est, selon ses dires, « l'accompagnement auditif ». En d'autres termes, une explication complète était donnée pour chaque image par cet objet. A un moment, John dit : « Ils vont trop vite ». On lui répondit : « Ne vous en faites pas votre mémoire les retiendra tous ».

John ne peut pas se souvenir beaucoup de ce qu'on lui montra, mais il se souvient cependant de quelques dessins. Il reconnut une carte de notre système solaire et une carte avec une photo de Saturne, qu'il reconnut à cause de ses anneaux. Une vue en coupe horizontale et verticale de l'engin (qu'il a depuis dessiné) ainsi qu'une vue extérieure de celui-ci lui sont montrées. On lui montre aussi diverses cartes célestes constituées principalement par des cercles reliés entre eux par des lignes, ainsi que des symboles et lettres étranges. (Il a aussi reproduit certaines de ces lignes, cercles et symboles).

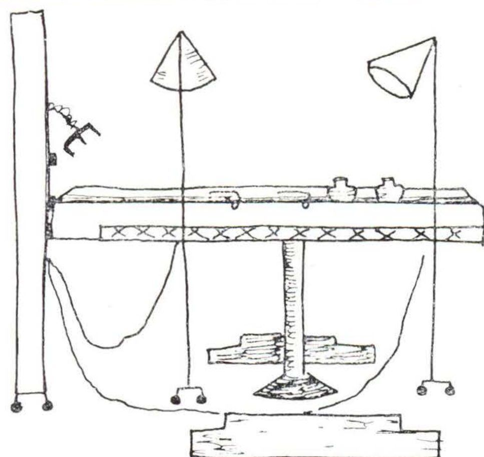
John est aussi sûr que certains de ces plans correspondent à ce que nous appelons coordonnées, et se souvient d'avoir entendu l'entité dire : « Vous avez le diagramme de fonctionnement de la serrure, mais vous n'avez pas la clef ». Ils n'ont pas expliqué ce que cela signifiait. La seule autre chose dont John se souvient tandis que les images se succédaient est le mot « Phobos », quoiqu'il ne se souvienne plus du contexte (John ne savait pas, il me le dit plus tard, que Phobos est le plus petit satellite de la planète Mars).

Après d'autres diagrammes et conversations, John est conduit dans une zone plus sombre de la salle de contrôle. De nouveau, on lui demande de regarder dans une certaine direction (à ce moment, il est debout). Soudain, une scène produite par un hologramme apparaît devant lui.

Comme il regardait l'hologramme, on lui dit que leur propre planète ressemblait à cela durant ses dernières années, après avoir été détruite par la pollution et d'autres problèmes naturels. Ils avaient perdu leurs deux soleils et l'une de leurs lunes à cause d'un mauvais usage. Ils n'ont pas expliqué comment ils les ont mal utilisés.

L'hologramme montre un ensemble de cônes métalliques de couleur grise sortant du sol (probablement une ville) derrière lesquels il y a des montagnes ou des collines. Le ciel est composé de couleurs variées et semble très dense et bas. Il y a des hachures de rouge, jaune, bleu et vert. A l'avant-plan et très près de lui se trouve un être de taille moyenne, debout dans une robe à capuchon. On peut voir les détails de son visage, ses yeux roses ; il paraît très âgé. L'être porte un objet lumineux de couleur rouge et jaune. On

Impression d'Elaine de la table d'examen avec sa console verticale à laquelle étaient raccordés des appareils se terminant en sortes de parapluies (Doc FSR).



demande à John de toucher la boule, ce qu'il fait, et il sent une étrange sensation lui traverser le bras.

(Il ne peut se souvenir d'avoir reçu une quelconque explication pour l'être ou à propos de la boule, mais il a l'impression que cela signifie que leur énergie (l'énergie de la planète) a été emportée. John dit qu'il lui semble avoir été privilégié d'avoir vu tout cela, car ils ont l'air de considérer cet endroit comme lieu saint. Il est quasi-certain que les trois entités n'étaient pas d'accord entre elles pour lui montrer tout cela). Après que John eut touché la boule, le « leader » se tourna vers lui et dit qu'il était temps de partir. Il dit alors qu'ils se retrouveraient, et le souvenir suivant de John est qu'il se trouve dans l'auto, il sent une secousse, et la voiture se déplace.

Ceci constitue le détail des souvenirs de John de ce qui survint à bord de l'engin, et cela est certainement une histoire incroyable.

D'autres points d'un certain intérêt du récit de John seront mentionnés après le récit d'Elaine.

Le récit de John a été constitué à partir d'interviews et de séances d'hypnose entre septembre et décembre 1977.

Après avoir été séparés sur le balcon, John ne revit plus Elaine à bord de l'engin.

Le récit d'Elaine

Les souvenirs d'Elaine à propos de la colonne de lumière blanche ainsi que du brouillard vert absorbant la voiture, sont exactement les mêmes que ceux de John. Elle a également eu cette impression d'ascension, ainsi que d'avoir eu la tête renversée sur le dossier du siège : et Kevin, qui était debout, se sentit renversé sur le siège. Elle perdit conscience, et à son souvenir suivant, elle est sur le balcon près de John, regardant vers le bas dans le grand hangar. Elle se souvient également de la grande voiture bleue avec John, elle-même et Kevin debout devant la voiture. Elle avait le bras autour de Kevin. Kevin, pour autant qu'elle s'en souvienne, se trouvait aussi sur le balcon.

Elle se rappelle alors avoir été emmenée sur une courte descente, tout en continuant de tenir Kevin. Brusquement, un trou est apparu dans le mur et se trouvant derrière, il y avait deux des « examinateurs » décrits par John. Elle fut alors conduite dans une pièce où on lui enleva Kevin, malgré sa résistance qui n'eut d'ailleurs aucun effet. Kevin fut aperçu pour la dernière fois au moment où il était emmené par une des grandes entités et un examinateur vers une partie de la salle qui n'était pas visible.

En face d'elle, il y avait deux tables, celle de gauche de forme légèrement concave et celle de droite horizontale. Alentour, divers instruments, y compris une lampe surmontée d'un cône. Cet instrument était fixé sur un chariot de roulement au sol. Il y avait trois de ces instruments autour de chaque table. Derrière la table plate, il y avait une boîte verticale mesurant environ 7 pieds de haut, celle-ci reliée par des conduites aux lampes surmontées de cônes, ainsi qu'à un instrument en forme de trident qui pendait de la boîte ; ce trident étant lui-même situé sur un chariot de roulement. Les tables, contrairement à celles de John, étaient ici supportées par une grosse colonne verticale fixée au sol sur une base cônique. De chaque côté des deux tables, il y avait un marche-pied d'environ 12 pouces de hauteur, sur lequel se trouvaient les examinateurs.

Elaine fut conduite à la table horizontale, elle put alors apercevoir une longue console attachée au flanc gauche de la table. Sur cette console, il y avait divers instruments, dont des flacons et une sorte de stylo attaché à un cordon. Elaine fut allongée sur la table et maintenue par des sangles aux jambes et aux bras. La table était recou-

verte d'une espèce
bulbes, alors que
lisse.

Elaine se souvient
avait deux « exami
promenaient au-des
ment en forme de
instrument avait 4
de diamètre. L'inté
lumière pourpre qu
Un des examinate
tandis que l'autre
tout son corps ave
pieds, et se dépla
Elaine se rappelle
saient un son com
taient pour eux-mê
devaient être heu
portèrent une att
gauche, dans la r
pourquoi.

Alors Elaine, qui é
se débattre, eut l
entités, elle ne sa
pourraient rien fa
comme ça. A ce m
se rapprocha et i
reculèrent. Il plaç
et les deux doigts
de ses yeux, et e

Lorsqu'elle revint
sur la table et n'
savait pas bouger
portait ou non de
duite sur la tabl
elle portait une l
serré, semblable
manches bouffan
dit que cela res
fonnée mais qu
c'était opaque et

La chose suivar
qu'elle marchait
couverts d'une
marchait avec d
tés. Elle se sou
une pièce, leque
entités. Ils n'on
Ensuite elle s'en
être passée par

ıouillard vert absor-
ent les mêmes que
ınt eu cette impres-
avoir eu la tête ren-
ège : et Kevin, qui
sé sur le siège. Elle
ouvenir suivant, elle
ın, regardant vers le
e se souvient égale-
eue avec John, elle-
'ant la voiture. Elle
ı. Kevin, pour autant
rouvait aussi sur le

té emmenée sur une
inuant de tenir Kevin.
ıparu dans le mur et
ait deux des « exami-
lle fut alors conduite
leva Kevin, malgré sa
rs aucun effet. Kevin
fois au moment où il
grandes entités et un
de la salle qui n'était

deux tables, celle de
t concave et celle de
divers instruments, y
ntée d'un cône. Cet
chariot de roulement
es instruments autour
ı table plate, il y avait
nt environ 7 pieds de
conduites aux lampes
si qu'à un instrument
endait de la boîte ; ce
ué sur un chariot de
trairement à celles de
ı par une grosse colon-
sur une base cônique.
tables, il y avait un
pouces de hauteur, sur
aminateurs.

ble horizontale, elle put
ne console attachée au
Sur cette console, il y
dont des flacons et une
un cordon. Elaine fut
maintenue par des san-
as. La table était recou-

verte d'une espèce de matelas constitué de petits bulbes, alors que le pourtour de la table était lisse.

Elaine se souvient qu'elle se débattait et qu'il y avait deux « examinateurs » tout près d'elle. Ils promenaient au-dessus de son corps un instrument en forme de stylo tel que décrit John, cet instrument avait 4 pouces de long et 3/4 de pouce de diamètre. L'intérieur du stylo dégageait une lumière pourpre qui semblait changer d'intensité. Un des examinateurs accomplit tous les tests tandis que l'autre ne faisait rien. Ils examinèrent tout son corps avec cet instrument en partant des pieds, et se déplaçant par degré jusqu'à la tête. Elaine se rappelle que les examinateurs produisaient un son comme s'ils marmonnaient ou chantaient pour eux-mêmes ; en fait elle pense qu'ils devaient être heureux de faire leur travail ! Ils portèrent une attention particulière à son côté gauche, dans la région du rein ; elle ne sait pas pourquoi.

Alors Elaine, qui était très effrayée et continuait à se débattre, eut l'impression qu'une des grandes entités, elle ne sait pas laquelle, l'avisait qu'ils ne pourraient rien faire avec elle tant qu'elle serait comme ça. A ce moment, une des grandes entités se rapprocha et immédiatement, les examinateurs reculèrent. Il plaça son majeur au milieu du front et les deux doigts extérieurs aux coins extérieurs de ses yeux, et elle perdit connaissance.

Lorsqu'elle revint à elle, elle se trouvait encore sur la table et n'était plus attachée, mais elle ne savait pas bouger. Elle ne peut se souvenir si elle portait ou non des vêtements lorsqu'elle fut conduite sur la table, mais lorsqu'elle en descendit elle portait une longue tunique avec un capuchon serré, semblable à celle des entités. Elle avait des manches bouffantes serrées aux poignets. Elaine dit que cela ressemblait à de la cellophane chiffonnée mais que c'était un matériau inconnu, c'était opaque et à la fois transparent.

La chose suivante dont Elaine se souvient est qu'elle marchait dans un couloir, les murs sont couverts d'une structure en nid d'abeille. Elle marchait avec deux, peut-être trois grandes entités. Elle se souvient aussi avoir croisé John dans une pièce, lequel était accompagné de deux autres entités. Ils n'ont pas fait attention l'un à l'autre. Ensuite elle s'engagea dans un autre couloir après être passée par un trou, et ensuite une ascension.

Elle se retrouva dans la « salle de contrôle » qu'elle identifia à cause de l'activité qui y régnait. Une des grandes entités la conduisit de l'autre côté de la salle, auprès d'une autre entité assise qui lui tournait le dos ; lorsqu'elle arriva, l'entité se retourna, lui prit les mains et l'aida à s'asseoir sur un siège à son niveau. Elle croit que la créature lui dit : « Ce n'était pas si mal, n'est-ce pas ? Il n'y avait pas de quoi faire des embarras ! ». C'est à ce moment qu'elle réalisa qu'ils ne lui parlaient pas vraiment, ce qui l'intrigua et l'inquiéta encore davantage. Elle prit place ensuite dans un siège moulé sur une grande console. En regardant alentour, elle aperçut sur la gauche d'autres équipements qui semblaient intégrés dans les parois.

A ce moment, elle eut l'impression de flotter, comme sur un nuage, mais elle était toujours mal à l'aise. On lui présenta un plateau sur lequel il y avait des boîtes contenant des objets en forme de disque d'environ 1 pouce de diamètre et une épaisseur de 1/4 de pouce. Elle compare ceux-ci à de la crème rose. Le plateau était blanc et de forme carrée d'environ 33 cm de côté. Elaine y jeta un regard et réalisa qu'on les lui offrait. Elle venait de décider de les refuser car ils pouvaient être drogués, lorsqu'ils retirèrent le plateau. Evidemment, ils perçurent son appréhension.

Après cela, Elaine eut l'impression que le leader, celui qui était assis, demanda à l'un des deux êtres qui étaient debout de «faire de la musique». A ce moment, la créature commença à tourner ses mains lentement. Elle entendit un son apaisant et pensa que c'était pour la relaxer. Cela ressemblait plutôt à de hautes sonorités de harpe. Elaine pense qu'il produisait ces sons à l'aide de son esprit et de ses mains. Les sons étaient clairement audibles et semblaient provenir de l'entité. Tandis que la musique jouait, le leader dit : « Tout le monde a un talent, celui-ci est un musicien, ceci est son talent ». Alors que la musique jouait, le « leader » dut sentir qu'Elaine se faisait des soucis pour ses enfants, car il se tourna vers elle et dit : « Vos enfants sont à l'abri. Vous faites grand cas de vos enfants, nous ne nous reproduisons pas, nous n'avons pas d'enfants. Nous reproduisons à travers vous, vous êtes nos enfants ».

Lorsque la musique s'arrêta, elle se sentit relaxée et détendue. Elaine fut alors conduite vers un autre siège près du tableau de contrôle. Elle

s'assit et on lui montra comment fonctionne l'engin. Il y avait des carrés de couleur sur un panneau et on lui dit qu'elle pouvait manœuvrer l'engin en les touchant. L'entité en désigna un du doigt et lui dit de le toucher. Rien apparamment ne survint, mais elle se souvient qu'on lui dit que cela faisait virer l'engin. L'entité se détourna d'elle et se mit à converser avec quelqu'un d'autre, et malgré qu'Elaine savait qu'ils conversaient, elle ne perçut aucune pensée ou impression mentale.

En se retournant vers elle, l'entité lui demanda si elle souhaitait voir où elle habitait. Elle acquiessa et eut la vague impression qu'une porte ou une fenêtre s'ouvrait sur sa droite. En regardant par l'ouverture, elle vit des masses d'étoiles. Cela pouvait être un panneau ou une fenêtre, peut-être même une projection. C'était de forme rectangulaire, placé horizontalement, d'environ 3 pieds de long sur 1 pied de haut. Une étoile lui fut désignée et on lui dit que c'était là qu'elle vivait. Elle se trouvait dans le coin inférieur droit de l'écran. A ce moment, l'étoile se mit à grandir et à se rapprocher jusqu'à ce qu'elle put reconnaître la Terre (Elaine put l'identifier grâce aux vues météorologiques de satellites). De nouveau l'image s'agrandit jusqu'à distinguer la Grande-Bretagne. Ensuite, elle vit l'estuaire de la Tamise ainsi que des rues et des maisons illuminées. De nouveau, on lui dit que c'était là qu'elle habitait. Elaine dit qu'elle n'avait aucune idée s'il s'agissait d'une image projetée, ou si elle regardait dans un bon télescope, ou si elle descendit à Aveley de l'espace. Elle fut ensuite conduite à travers la salle de contrôle dans un endroit plus sombre. On lui dit de s'étendre sur une couchette et de regarder l'écran. Au-dessus de sa tête se trouvait un appareil en forme de disque avec un octogone concave à l'intérieur. Tout comme John, Elaine vit beaucoup de cartes, tableaux, images et plans. En fait, elle décrit certains d'entre eux comme étant semblables à d'anciens films ou documentaires TV filmés à grande vitesse. Elle compare l'effet produit par l'appareil au-dessus de sa tête comme si « ... on pompait le contenu d'une encyclopédie dans la tête de quelqu'un en une seule fois ». Les images et les cartes apparaissaient très rapidement. Au contraire de John, qui se souvient de certaines images, Elaine ne s'en rappelle qu'une, et il s'agit d'une carte de notre système solaire. La chose la plus intéressante est qu'elle affirme avoir vu 11 planètes au lieu des 9 actuellement connues. Après cela, l'écran s'éteignit et le leader l'amena par une pente dans un endroit désert. Elle ne sait pas dire où cela conduisait, mais ce dont elle se souvient, c'est que John et Kevin s'y trouvaient déjà, quoiqu'ils ne semblèrent pas la remarquer.

Brusquement, une image lumineuse apparut devant eux. Il s'agissait de l'hologramme déjà décrit dans le récit de John. Elle pense qu'ils lui ont dit : « Voici d'où nous venons » ou « sommes venus » et qu'ils ont dit en regardant l'hologramme : « Ceci est le germe de vie, notre passé et votre futur, toute notre existence. Acceptez ceci de nous pour vous-mêmes, vos enfants et votre bienveillance ».

Elaine se souvient alors qu'ils lui ont dit de toucher la boule. Elle vit que John et Kevin l'avaient déjà touchée aussi, après qu'ils eurent fait signe, elle la toucha aussi. Après s'être détournée de l'hologramme, le leader dit : « qu'il était l'heure de partir... mais que nous nous verrons de nouveau ».

C'est ici que le récit de John s'arrête, mais Elaine continue. Elle se rappelle avoir été « dans un endroit bitumeux et nu ». Elle s'habillait et pressait les autres de la suivre et que « on ferait mieux de s'en aller ». Elaine se rappelle avoir bu une grande rasade d'un liquide (comme si elle était pressée d'en finir) d'un bocal rond. Elle ne sait pas ce que c'était ni le goût que cela avait. Le bocal fut repoussé vers le bas et il fut recouvert. Son souvenir suivant est qu'elle se trouve dans une pièce, peut-être dans le hangar. Elle se trouvait sur une espèce d'estrade autour de la voiture. L'estrade surplombait la voiture d'approximativement 4 à 6 pieds. Entre l'estrade et la voiture, il y avait des escaliers. La voiture se trouvait au bas d'une rampe et tournée dans le sens contraire à sa position initiale. En face de la voiture, il y avait un mur en forme de « fer à cheval ». A cet instant, elle se trouvait en compagnie du leader et l'entité qui avait joué de la musique apparut. Le musicien s'adressait au leader en le nommant Lyra et celui-ci lui répondait en le nommant Ceres. Alors ils lui dirent au revoir. En regardant vers la voiture, elle s'aperçut que les enfants s'y trouvaient déjà et que John était sur le point d'y monter. A ce

moment, elle dut donner l'impression de ne plus vouloir s'en aller, car ils lui dirent qu'elle pouvait rester, quoiqu'elle savait que ce n'est pas ce qu'ils voulaient dire. Ensuite la voiture grésilla en disparaissant (dématérialisée au travers du mur). Cela commença par le capot et se déplaça graduellement le long de la voiture. Tandis que cela se produisait, la pièce devint très lumineuse. Lorsque la voiture eut complètement disparu, Elaine devint très soucieuse. Ils lui dirent de ne pas s'en faire et qu'elle pourrait les rattraper. Elle se rappelle avoir vu la voiture traversant des avenues près du bois, et ensuite être entrée dans la voiture en mouvement et refermer la portière, en remarquant que le plafonnier était allumé. Elle ressentit ensuite une secousse et l'aventure fut terminée.

Elaine se rappelle encore s'être inquiétée de savoir si tout le monde était là, et elle pensa que la raison pour laquelle les entités lui avaient dit qu'elle pouvait rester, était pour tester sa réaction.

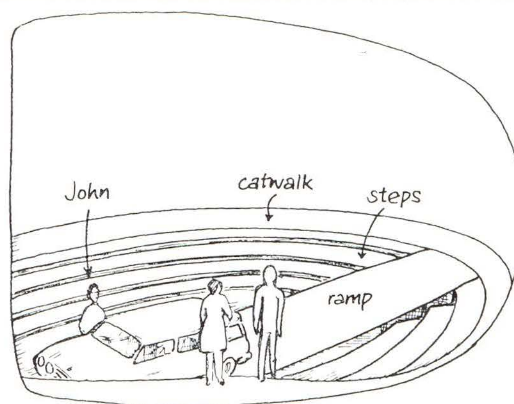
Comparaison entre les récits

Les similitudes entre les récits d'Elaine et de son mari sont assez remarquables malgré certaines différences assez notables.

La première de celles-ci concerne la scène du balcon dans laquelle John se rappelle les occupants à l'intérieur de la voiture, tandis qu'Elaine se souvient distinctement avoir vu John, elle-même et Kevin debout devant la voiture. Peut-être qu'après que John ait été conduit ailleurs les occupants soient sortis de la voiture, et qu'Elaine ne se souvienne que de cette partie. Elle se souvient également d'une sorte de rampe devant la voiture. La raison pour laquelle ils avaient l'impression de se voir n'est pas claire, quoiqu'il s'agisse peut-être d'une manière de leur montrer comment ils avaient été enlevés. La possibilité selon laquelle ce qu'ils ont vu était leur corps physique alors qu'ils étaient dans leur corps spirituel, paraît assez improbable parce que tous deux affirment qu'ils n'étaient pas séparés de leur corps physique ou, tout au moins, que c'est comme cela qu'ils le ressentaient.

Les descriptions de John et Elaine concordent exactement en ce qui concerne les grandes entités et les « examinateurs ». Cependant, la salle d'examen semble avoir été perçue différemment :

Elaine et le « chef » regardent la voiture sur la rampe avant qu'elle ne quitte le « hangar » (Doc. FSR).



Elaine ne se souvient pas avoir vu de « barre » ou d'appareil en forme d'écran, mais ils se souviennent chacun de l'appareil en forme de «stylo» attaché à un câble, quoiqu'il soit décrit différemment en ce qui concerne la longueur et la couleur. On leur montra la salle de contrôle à tous les deux, ainsi que des cartes, dessins et tableaux sur une sorte d'écran. On leur montra également à tous deux l'hologramme.

Chacun d'eux pensait être avec le « leader » du vaisseau, mais je pense qu'ils avaient été désignés comme guides. John signale que son «leader» était plus grand de 2 pouces que le reste de l'équipage et qu'il ne portait pas de ceinture, ce qui évidemment correspond à un comportement typique de « leader ». D'autre part, Elaine se rappelle que toutes les entités qu'elle vit avaient la même taille standard d'environ 6 pieds 6 pouces, quoique son « leader » semblait imposer plus de respect que les autres.

A la fin du récit d'Elaine, elle dit qu'elle a vu la voiture quitter le vaisseau avant qu'elle n'en sorte elle-même. Ceci correspond exactement avec la description de l'incident qu'Elaine a faite initialement, car elle commença par se souvenir être dans la voiture un quart de mile après John. De plus, John se souvient vaguement être revenu à lui alors qu'il sortait du brouillard.

Il est étrange que le récit de John s'interrompt après qu'on lui eut montré l'hologramme, tandis qu'Elaine se souvient de beaucoup plus jusqu'à sa rentrée dans la voiture sur la route. Il s'agit

peut-être d'un blocage temporaire qui sera libéré par la suite.

Configuration de l'intérieur de l'appareil

Tandis qu'il regardait des cartes et tableaux sur l'écran, la configuration de l'intérieur de l'appareil a été expliquée à John. Il me l'a décrite...

Il y avait trois niveaux distincts dans l'appareil, le niveau supérieur constituant la salle de contrôle. Celle-ci contenait un ensemble de sièges et divers panneaux au-dessus d'éléments. C'était dépourvu de flash, cadrans ou boutons. C'était de forme ovale, d'environ 40 pieds de long et 30 pieds de large.

Le niveau au-dessus de la salle de contrôle comprenait les salles d'examen, salles de loisirs, un laboratoire et des salles de repos. Il n'est pas sûr du nombre de salles qu'il y avait à ce niveau, mais ne se souvient seulement que de quatre salles sur la section en coupe qu'on lui montra. Chaque salle était de forme ovale horizontalement et verticalement, et chacune communiquait avec les autres par des sortes de portes à ouverture instantanée et de tunnels de connection.

Entre les salles de ce niveau et la coquille extérieure de l'engin, se trouve le module de propulsion. Le « canon » directionnel ou convertisseur se trouvait construit à l'arrière de l'appareil. Le reste du système de propulsion par ions était construit sur les deux flancs de l'engin.

Le troisième niveau, le plus bas, contenait un très grand hangar qui contenait des supports parallèles et verticaux sur les murs. Cette salle était également de forme ovale. Les salles étaient de forme ovale, explique John, parce que construites par moulages soufflés. Elles n'ont pas d'autre forme pour des raisons de simplicité.

L'engin tout entier était éclairé d'une lumière blanc-grisâtre qui semblait provenir des murs. Les seules lampes aperçues au cours de la rencontre sont les deux lampes situées dans la salle d'examen de John. Et même ces deux-là étaient d'une brillance agréable.

Aucune fenêtre n'a été observée à l'intérieur de l'appareil, sauf le panneau ou fenêtre qui a été ouvert après qu'on eut demandé à Elaine si elle voulait voir où elle vivait. L'engin proprement dit, les murs et tout le reste à l'intérieur paraissaient construits dans un matériau entre plastique et métal. Le mot plastique est utilisé à défaut d'une meilleure description ; peut-être que la dénomination « synthétique » serait plus appropriée. Toutes les consoles et instruments paraissaient moulés dans le sol. Quoiqu'ils n'aient jamais aperçu l'extérieur de l'engin, John dit qu'on lui montra un dessin de celui-ci. Il était de forme ovale aplatie lorsqu'on le regardait d'un plan vertical et horizontal, et parfaitement régulier. La seule protubérance externe était quelque chose que John pense être une sorte d'échappement, et une grille autour du périmètre horizontal de l'engin. La grille semblait faite en plusieurs tronçons, et il lui semble qu'elle est utilisée lorsque l'engin se trouve sous l'eau, où l'eau est aspirée à l'avant et rejetée à l'arrière. Des ailettes sur la grille assurent la direction. Il pense aussi qu'elles sont utilisées dans l'atmosphère en coordination avec l'échappement. John n'a aucune idée de la couleur de l'engin.

L'intérieur de l'appareil

Il n'y avait absolument aucune variation de couleurs à l'intérieur de l'engin. La plupart des choses paraissaient d'un gris blanchâtre. Les seules choses d'une autre couleur étaient le viseur rougeâtre, la luminosité bleue des deux panneaux du « microscope », la peau brune et la « fourrure » des examinateurs, ainsi que le nez brun clair des examinateurs. Comme décrit dans le récit de John le système optique des entités diffère du nôtre, ils ne peuvent pas percevoir la totalité de notre spectre en entier et nous ne voyons le leur.

Accueil des entités

John dit que chaque fois qu'il s'approchait d'une entité, il était submergé de pensées confuses. Ils étaient au courant de cet état et lui disaient qu'il n'était pas encore prêt pour des « multi-contacts ». En d'autres termes, il n'était pas encore prêt à communiquer avec d'autres entités que le « leader ». Lorsqu'une autre entité souhaitait saluer John, le leader se tournait vers John en lui disant : il vous salue avec... (quelque chose dont il ne se souvient pas) et bienveillance.

Ordinateur

Lorsque John demanda s'ils avaient une sorte d'ordinateur, ils donnèrent l'impression d'en être

amusés et lui dirent
organique qui contrôle
De plus, ils lui diren
possibilité de se con
ordinateur organique.
lité de se passer de
thode ne peut être u
placements de chaqu
utilisent une sorte d
fait qu'il n'y a pas d'a

Communication

Les entités n'utilise
de communication p
mains. Ils utilisent n
notre mémoire et n
forme de questions
Ils n'ont pas de lan
travaillent à un niv
Ceci est de la télép
niveau. De cette faç
lent de 1000 mots e

Lors du premier co
cerveau est exploré
Ils peuvent ensuit
adaptée à notre
qu'ils ont projeté
tenir.

Ils disent que nous
de leur système de
ci sont : la prièr
sommeil et toutes
chique. Tout ceci
mais n'est plus util

Les examinate

Ceux-ci ont déjà ét
Comme indiqué, il
entre John, Elaine
John qu'il serait
quer, car ils n'on
Elaine eut l'étrang
le nom collectif
Es∅tine ou Cse
Elle est égalemen
frayeur provoqué
on lui dit : « Ne v
plus peur de vous

John croit avoir d
quoi ils étaient

amusés et lui dirent qu'ils avaient un ordinateur organique qui contrôle l'engin lorsque nécessaire. De plus, ils lui dirent que leur esprit avait la possibilité de se connecter directement sur cet ordinateur organique. Ceci leur donne la possibilité de se passer de contrôle manuel. Cette méthode ne peut être utilisée que de certains emplacements de chaque salle. Pour l'appliquer, ils utilisent une sorte de code de pensées, ce qui fait qu'il n'y a pas d'accident.

Communication

Les entités n'utilisent pas leur propre système de communication pour converser avec les humains. Ils utilisent nos mots, qu'ils prennent dans notre mémoire et nous les renvoient, soit sous forme de questions, réponses ou affirmations. Ils n'ont pas de langage ni de vocabulaire, mais travaillent à un niveau de contact émotionnel. Ceci est de la télépathie poussée à un très haut niveau. De cette façon, on peut imaginer l'équivalent de 1000 mots en une fraction de seconde.

Lors du premier contact avec des humains, notre cerveau est exploré pour acceptation d'émotions. Ils peuvent ensuite projeter une image plus adaptée à notre niveau émotionnel. Une fois qu'ils ont projeté cette image, ils doivent s'y tenir.

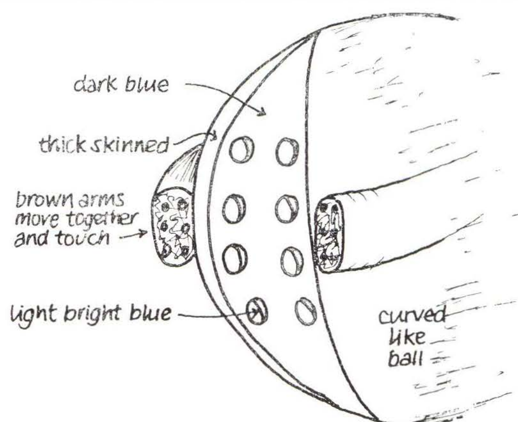
Ils disent que nous avons encore quelques bribes de leur système de communication primitif. Celles-ci sont : la prière, la méditation, le yoga, le sommeil et toutes formes de communication psychique. Tout ceci a fait partie de leur évolution mais n'est plus utilisé actuellement.

Les examinateurs

Ceux-ci ont déjà été décrits dans le récit de John. Comme indiqué, il n'y avait pas de contact direct entre John, Elaine et les examinateurs. On dit à John qu'il serait inutile d'essayer de communiquer, car ils n'ont pas de pouvoir télépathique. Elaine eut l'étrange impression qu'on lui disait que le nom collectif de ces êtres était Se∅tine ou Es∅tine ou Cse∅tine (prononcez SEB-A-TINE). Elle est également certaine qu'en réponse à sa frayeur provoquée par l'apparence de ces êtres, on lui dit : « Ne vous en faites pas, ils ont encore plus peur de vous que vous d'eux ».

John croit avoir demandé ce qu'ils étaient et pourquoi ils étaient si différents, et la réponse fut :

D'après un croquis de John : la grande boule qu'il aperçut par une petite fenêtre d'observation.
Bleu foncé ; peau épaisse ; bras de couleur brune se déplaçant ensemble pour se toucher ; lumière d'un bleu brillant ; arrondi comme une boule (Doc FSR).



« Comme vous-même, ils sont d'une autre période du temps ». John pense que les examinateurs étaient simplement des étudiants ou des apprentis qui étudient la médecine et font de la recherche. Il est certain qu'ils provenaient d'une planète différente de celle des grandes entités.

Pièces de rechange

Si une pièce de rechange ou un objet est nécessaire dans une des salles, les entités passent un message émotionnel et l'objet apparaît du sol, provenant d'une zone de stockage entre les salles.

Odeurs

Il n'y eut qu'une fois une odeur, et ce fut lorsque John se trouvait sur la table d'examen. Il dit qu'il y eut comme une odeur d'ozone quand la « barre » ou « l'écran » passa au-dessus de son corps.

Vibration

Juste après qu'on lui ait montré l'hologramme, John sentit vibrer tout l'engin pendant quelques secondes. Ce fut à ce moment que le « leader » de John dit : « Il est temps » ou quelque chose comme ça.

Système de propulsion

Tandis qu'il passait dans un corridor, John aperçut sur sa gauche une petite fenêtre d'observation. En regardant par cette fenêtre, il vit une grande boule avec un revêtement extérieur comme une peau. Cela avait deux bras qui venaient de l'arrière et se rencontraient sur le devant. Cette peau était mobile, comme une paupière qui se

refermait sur la boule et qui se mouvait sur un axe vertical. Les deux bras déplaçaient la peau de recouvrement, et se rejoignaient sur le devant de la boule lorsque la peau était refermée. La boule était de couleur bleu foncé et recouverte de lampes rondes d'un bleu brillant. Cela paraissait avoir 6 pieds de hauteur et demeurait sans mouvement lorsque John le regardait.

On lui expliqua que cela faisait partie du module de propulsion par ions. Les « paupières » s'ouvrent et se ferment à des vitesses différentes en émettant un jet d'ions qui crée un tourbillon (vortex), ce qui provoque le tournoiement des particules à l'extérieur de l'engin. Ceci provoque comme une sorte d'explosion qui déplace l'engin de sa position vers une autre. Cette séquence est ensuite répétée et l'engin se déplace. Cette poussée est produite par le noyau central à l'intérieur de l'appareil. Au lieu de laisser le tourbillon se déplacer dans toutes les directions, celui-ci est conduit par un canal et libéré au-travers du système directionnel décrit ci-dessus.

Ce « canon » ou « activateur » est utilisé pour contrôler la direction et la vitesse de la poussée. Des virages aigus et des arrêts brusques sont obtenus en arrêtant la poussée pour un temps déterminé et en diffusant le tourbillon par de petits échappements directionnels extérieurs situés à d'autres endroits de l'engin. Les forces gravitationnelles sont contrecarrées en modifiant l'atmosphère à l'intérieur de l'engin. Cela est contrôlé par l'ordinateur organique.

John signale que cette théorie lui a été expliquée en détail, mais il n'a pas le pouvoir de l'expliquer. Il réalise que cette théorie peut avoir l'air d'une blague pour quiconque connaît les systèmes de propulsion par ions.

Propulsion magnétique et champ magnétique

On dit aussi à John que dans notre atmosphère, un système de propulsion magnétique est utilisé, ceci parce que la propulsion par ions est dangereuse à utiliser. La raison n'en n'est pas spécifiée. Il a été signalé que la propulsion magnétique est associée à la propulsion par ions et a été le système de propulsion principal des entités. Cela est effectué en prenant les particules se trouvant à l'extérieur de l'appareil dans une certaine zone et en les convertissant dans une polarité similaire à celle des particules à l'intérieur de la coque de l'engin ; de cette façon, cela produit une poussée vers les particules extérieures dans cette zone. Ceci est constamment répété. L'effet de ce système de propulsion donne l'impression que l'appareil est déformé lorsqu'on le voit de l'extérieur.

Ils peuvent aussi déformer ce que nous voyons en utilisant un fort champ magnétique, ce qui veut dire qu'ils peuvent aussi rendre les choses invisibles. Quand bien même l'engin se trouverait devant des arbres ou tout autre arrière-plan, nous continuerions de voir ce qu'il y a derrière. Ce qui veut dire qu'ils filtrent l'image de l'arrière-plan au travers des particules magnétiques de l'engin et projettent celles-ci comme un hologramme devant l'engin, de cette façon ils donnent l'impression qu'il n'y a pas d'objet. Aussi, en utilisant des particules pour créer une fausse impression, ils peuvent projeter la représentation de ce qu'ils veulent pour un quelconque observateur et, de fait, ils utilisent souvent cette technique. Ils peuvent aussi projeter l'image d'un arrière-plan d'un côté et celle de l'engin d'un autre côté. Et aussi projeter l'image de l'engin dans n'importe quel endroit.

Il a aussi été signalé qu'ils peuvent provoquer l'arrêt de machines ou autres objets se trouvant dans les environs du système de propulsion magnétique. Dans les premiers temps, le champ magnétique entourant l'engin provoqua beaucoup d'accidents involontaires, mais le champ est maintenant bien plus faible et moins performant. Seule une faible sensation de picotement pourrait en résulter si on était à proximité du champ magnétique.

Le champ magnétique peut aussi être dirigé afin de constituer une arme très performante, tout comme la lumière dans une lampe laser. Ils disent l'avoir utilisé contre nous pour détruire des missiles ou d'autres armes similaires.

John se rappelle avoir, à un moment, demandé aux entités comment ils peuvent être dans notre atmosphère sans être repérés sur les radars. Il lui semble qu'ils en ont été amusés, ce qui fut confirmé quand le « leader » dit : « Pour traverser votre système radar, c'est comme passer devant un homme avec une torche ».

Coordonnées

Selon John, ce
ou lignes de visé
me de navigation
ces lignes de f
lorsqu'ils sont
utilisent les im
lignes de force
supplémentaire
terre. Comment
pas clair.

Il a été signalé
d'autres planète
lignes qui sont
cela, ils ont di
fonctionnement
pas la clef », r
explications. Pe
prété comme
les lignes de f
cartes, mais vo
ment les utilise

Bases sous

Au cours de l
demandé à Jo
ponse fut : « Il

Il dit alors qu
un blocage tot
il a acquis la
dit : « Nous
vos océans, d
angles. Les ba
à l'abri, et l
font sous l'e
qu'à proximit

Etres sup

John signale
qu'avec le «
moments, il
Il dit qu'il y
mentale ent
pouvait que
aient signal
étaient paci
pourraient
semblent av

Coordonnées

Selon John, ce que nous appelons coordonnées ou lignes de visées ont joué un rôle dans le système de navigation et de cartographie. Ils utilisent ces lignes de force comme aide directionnelle lorsqu'ils sont dans l'atmosphère terrestre. Ils utilisent les impulsions magnétiques entre les lignes de force afin de bénéficier d'une poussée supplémentaire pour quitter l'atmosphère de la terre. Comment et pourquoi ils les utilisent n'est pas clair.

Il a été signalé que la terre entière, ainsi que d'autres planètes, sont couvertes d'un réseau de lignes qui sont toutes reliées. Tout en expliquant cela, ils ont dit : « Vous avez le diagramme du fonctionnement de la serrure, mais vous n'avez pas la clef », mais ils n'ont pas donné d'autres explications. Peut-être que ceci pourrait être interprété comme ceci : « Vous avez déjà découvert les lignes de force et les avez tracées sur des cartes, mais vous n'avez pas encore trouvé comment les utiliser ».

Bases sous-marines ?

Au cours de la troisième séance d'hypnose, j'ai demandé à John : « D'où viennent-ils ? ». Sa réponse fut : « Ils sont toujours ici ».

Il dit alors qu'ils ont plus d'une base, mais il eut un blocage total lorsqu'on lui demanda où. Depuis, il a acquis la certitude qu'ils lui ont dit. Ils ont dit : « Nous avons des bases dans vos mers et vos océans, dans des zones que vous appelez triangles. Les bases sont sous la mer pour se mettre à l'abri, et la plupart de leurs mouvements se font sous l'eau. Ils ne reviennent à la surface qu'à proximité de la terre.

Etres supérieurs ou non

John signale que, malgré qu'il n'ait eu de contacts qu'avec le « leader », il lui semble qu'à certains moments, il a pu percevoir les pensées des autres. Il dit qu'il y avait comme une sorte de barrière mentale entre lui et les deux autres, mais qu'il pouvait quelquefois passer outre. Malgré qu'ils aient signalé tout au long de la rencontre qu'ils étaient pacifiques et bienveillants, il sentit qu'ils pourraient être capables de violences, quoiqu'ils semblent avoir plus de pitié que nous.

Ils donnèrent aussi l'impression qu'ils sont très supérieurs à la race humaine. John ressentit cela comme s'ils voulaient se faire passer pour des dieux et par conséquent, être au-dessus de nos standards. Ils ont dit qu'ils ne meurent pas, mais John eut l'impression que, malgré qu'ils vivent beaucoup plus longtemps que nous, ils meurent et sont susceptibles d'être malades. Ils peuvent guérir beaucoup de choses, mais peuvent contracter des maladies humaines.

Vêtements

John et Elaine se souviennent avoir porté des vêtements qui leur ont été donnés à l'intérieur de l'engin. John et Kevin portaient des combinaisons en une pièce avec des capuchons. Celles-ci étaient fermées aux poignets et enfermaient les pieds. John se rendit compte pour la première fois qu'il portait ce vêtement au moment où il balança ses jambes en descendant de la table d'examen. Il dit qu'il se sentait au chaud et naturel, quasiment comme dans une seconde peau.

Elaine, comme signalé précédemment, portait une longue robe avec un capuchon ajusté semblable à celui des entités. La robe avait des manches bouffantes refermées aux poignets. Cela avait l'air d'être fait comme dans de la cellophane gauffrée, ou d'un matériau similaire. Elaine s'aperçut pour la première fois qu'elle portait la robe quand elle descendit de la table d'examen. Ces vêtements leur ont probablement été donnés pour des raisons d'hygiène.

Dénominations des êtres

Elaine déclare que, lorsqu'elle se trouvait dans la salle avec le balcon au-dessus de la voiture, le « leader » appelait le musicien « Ceres » et que celui-ci répondait au «leader» en l'appelant «Lyra». Ce sont les deux seuls noms dont elle se souvient, quoiqu'elle pense qu'on lui en dit plus.

Elaine n'avait jamais entendu ces noms avant, et elle fut surprise d'apprendre que Ceres est le plus grand astéroïde de la ceinture des astéroïdes et que Lyra est une constellation d'étoiles.

John mentionne également un nom qui pourrait être celui d'une des entités. Celui-ci est Zeiter. Zeta correspond à la lettre grecque Z et pourrait être une partie du nom de plusieurs étoiles, il

faut également mentionner que Zeta Reticuli a été mentionné dans le cas de Betty et Barney Hill.

John et Elaine se souviennent tous deux du mot Se∅tine. John a été le premier à le mentionner mais Elaine dit qu'elle se souvient l'avoir vu écrit. Elle écrivit Se∅tine (prononcez SEB-A-TEEN) et la chose présentant le plus d'intérêt est la troisième lettre, laquelle n'est autre que la lettre grecque F. N'ayant jamais entendu ce mot étrange précédemment, je consultai un livre traitant de la Mythologie Grecque, mais sans succès. J'ai demandé à un collègue grec s'il avait une une idée de la signification de ce mot, et il me dit que la chose la plus proche à laquelle il pense est le mot Saturday (samedi), ou à un plat cypriote ! Aucune de ces deux explications ne semble correspondre. Il signala aussi que l'alphabet grec n'a pas de « S » mais un « σ ».

Il semble à Elaine que ce soit un mot collectif désignant les « examinateurs ».

Les enfants à l'intérieur de l'engin

Nous pouvons présumer que Karen et Stuart ont dormi pendant toute l'affaire puisqu'ils dormaient dans la voiture avant qu'ils ne rencontrent le brouillard et après, quand ils en sont sortis. Il y a aussi d'étranges références dans le récit qui font mention du fait que les enfants sont restés dans la voiture.

Je n'ai été autorisé que deux fois à parler à Kevin concernant l'incident. Il ne se rappelle pas beaucoup de choses à propos de la rencontre. Il ne se rappelle que l'ascension dans le brouillard, mais c'est tout. Un jour, il se tourna vers John et dit : « Ils m'ont donné un tas de choses à faire lorsque je serai grand, mais je les ai toutes oubliées ».

John ne veut pas que Kevin sache ce qui lui est arrivé, car il est trop jeune et pourrait se méprendre. John a pris la décision de ne jamais discuter de la rencontre avec personne, et spécialement avec ses enfants.

(à suivre).

Andrew Collins.
UFO Investigators Network 1978.
Traduction de Jean-Paul Petit.

Etude de différents aspects du phénomène OVNI (3)

Cas n° 5.
Charlton, Wiltshire (G.B.), 16-07-1963 (7).

Récit.

Un ouvrier agricole découvre le cratère et le signale à son patron, le fermier Blanchard.

Traces.

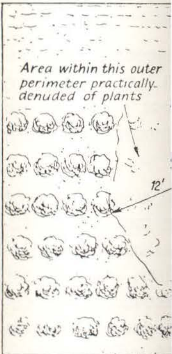
Il y a d'abord un cercle irrégulier d'un diamètre variant de 7 à 7,50 m, à cheval sur un champ de pommes de terre, et à l'intérieur duquel toute végétation a disparu, y compris les racines. Concentriquement, et à l'intérieur de ce cercle, on observe une dépression d'un diamètre de 2,50 m et d'une profondeur de 8 à 10 cm. Au centre, un puits vertical de 13 cm de diamètre sur 90 cm de profondeur. Entre la grande dépression et le bord du cercle dénudé se trouvent quatre marques longues de 1,25 m et larges de 30 cm, dont les extrémités éloignées sont à environ 3 m du centre. Il n'y a aucune trace de brûlures ni même de roussi. Un détecteur de mines promené sur les traces, s'est complètement affolé. En creusant profondément, on a trouvé un morceau de « pierre de fer » (magnétite ?) de 200 à 250 g, commun dans ces terres, mais beaucoup plus magnétisé que nature.

Commentaires.

Dans un cas comme celui-ci où l'OVNI n'a pas été vu, la personnalité et la crédibilité des témoins perdent beaucoup de leur importance puisque les traces existent et que leur analyse est du domaine des enquêteurs ; pour autant, bien entendu, qu'il n'y ait pas mystification. Or, les traces semblent indiquer que c'est la base de l'objet lui-même qui s'est posée sur le sol, les empreintes extérieures étant celles de béquilles uniquement destinées à éviter le basculement de l'objet. Il semble bien qu'il n'y ait pas mystification dans ce cas-ci, car pour faire un cratère même peu profond, de près de 5 m2 et quatre empreintes qui font ensemble 1,5 m2, il faut un poids considérable, supérieur à 100 t, ce qui exclut la fraude. On aimerait cependant savoir, ici aussi, si la terre a été vraiment comprimée. C'est probable, car un cratère creusé à la pelle n'aurait trompé personne, espérons-le ! Quant au puits central, qui a bien l'air d'être un trou de carottage, pour lui aussi on aimerait bien savoir si la terre a été comprimée ou prélevée.

La végétation a disparu complètement, avec ses racines à l'intérieur du grand cercle et dans le

Relevé schématique d
Zone dans laquelle i
tion ; orge ; dépressi
4 pouces en dessou
de terre buttés (Doc.



cratère. Il faut
soit enlevées a
soit désintégrée
une énergie in
implique une m
pliquée dont on
ment le but, pu
toute façon être
rissage. La secon
ment farfelue e
sans toutefois l'
donc pas d'expli
parition totale d

Il n'y a pas de
carbonisation. O
n'émettait pas u
magnétiques ult
teur magnétique
démineurs de H
le terrain, s'est
à cause de la pr
fortement aimant
a déterré à une
apporte la preuv
l'OVNI, qui était
d'un champ mag

A ce propos, i
Selwood, de Pa
sud-est de Char
h du matin, un
une altitude d'un
450 m de chez l
soit la cause de

Comme c'est pr
points d'interrog
traces qui sont